

11 Novembre 2009 - Pensée pour l'armée d'Afrique



*A Lucien Camus, père d'Albert, tombé en septembre 1914,
A mon Grand père Antoine Bosc (de la même classe) et à tous les oubliés de l'histoire*

*Partout en France, on commémore l'anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918.
Beaucoup de nos concitoyens, particulièrement les nouvelles générations, semblent ignorer le rôle
et l'immense sacrifice des soldats africains toutes origines confondues, lors de la première guerre
mondiale.*

*Ces soldats en très grande majorité musulmans constituaient la presque totalité de l'Armée
d'Afrique.*

*Aucune cérémonie spécifique et régulière ne commémore leur participation à ce conflit. Pourtant
ces "oubliés" de l'Histoire ont contribué à marquer le cours des événements mondiaux de l'époque.
Des hommes auxquels la France et avec elle l'Occident doivent beaucoup.*

*L'Armée d'Afrique est née en Algérie. La plus ancienne unité est celle des Zouaves, viendront
ensuite les Spahis, les Régiments de Tirailleurs et les Goumiers, sans oublier la Légion Etrangère
créée à Sidi-Bel-Abbés.*

Les soldats musulmans sont engagés à partir du Second Empire dans de nombreux conflits :

- Campagne de Crimée 1854-1856*
- Campagne d'Italie 1859*
- Guerre Franco-Prussienne 1870-1871*

*Ils participeront de façon massive aux deux guerres mondiales 1914-1918 et 1939-1945 et
serviront en Indochine et en Algérie.*

L'ensemble de ces guerres a coûté un million de vies humaines à l'Armée d'Afrique.*

*Pourtant aujourd'hui encore, tout écolier français qui feuillette des manuels scolaires d'histoire
n'en trouvera guère qui mentionne leurs noms.*

*Il ne s'agit pas ici de refaire l'histoire de ces régiments d'Afrique mais de rappeler sommairement
leur participation à la "Drôle de guerre".*

*Durant la guerre 14-18 les soldats musulmans de l'Armée d'Afrique sont engagés dès le départ en
Août 1914. Pas moins de 32 bataillons sur 40 existants en Afrique du Nord avaient été envoyés
en France.*

Les Zouaves, les Tirailleurs défilent dans Paris pour donner confiance aux parisiens. Mais rapidement ils sont lancés dans les combats où ils ont largement dépassé les espérances qu'on avait pu fonder sur eux. Leur héroïsme évita un plus grand désastre. Mettant fin à la dure retraite de 300km des troupes françaises, ils respectèrent sans faille l'ordre du général Joffre avant la bataille de la Marne.

Les termes de cet ordre ne sauraient être trop souvent reproduit :

"une troupe, qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. "

Lors de cette fameuse bataille de la Marne, les soldats de l'Armée d'Afrique essuient les premiers coups de feu le 05 septembre 1914. Ils furent engagés selon le général Juin: "En spéculant uniquement sur leur bravoure et leur esprit de sacrifice, sans leur accorder le soutien d'un seul groupe d'Artillerie de campagne. "

Leur discipline, leur bravoure, leur sacrifice contraignent l'impétueuse armée de Von Klück à faire demi-tour et abandonner la prise de Paris alors qu'elle ne se trouvait plus qu'à 40km de la capitale.

C'est la première retraite de l'armée allemande. La bataille de la Marne est gagnée. Les forces l'Armée d'Afrique ont cruellement souffert des hécatombes. Le chef allemand Von Klück écrira dans ses mémoires : " Que des hommes couchés par terre et à demi morts de fatigue puissent reprendre le fusil et attaquer au son du clairon, c'est là une chose avec laquelle nous n'avions jamais appris à compter, une possibilité dont il n'a jamais été question dans nos écoles de guerres. "Après la Marne et l'Yser les régiments d'Afrique sont de toutes les offensives :

- Artois mai et juin 1915*
- Champagne 25 septembre 1915*
- La Somme 1916*
- Verdun 24 octobre et 15 décembre 1916, et 20 août 1917*
- La Malmaison octobre 1917*

Puis en 1918 de toutes les batailles de la campagne de France.

Sur le Chemin des Dames, et à Verdun, les actions de l'Armée d'Afrique furent glorieuses. Le Fort de Douaumont est repris par le Régiment d'Infanterie Colonial du Maroc, le 4ième Régiment de Zouaves, le 4ième Régiment Mixtes de Zouaves Tirailleurs et le 8ième Régiment de Tirailleurs Algériens. Le Père Teilhard de Chardin, jeune brancardier au 8ième R.T.A a jugé cette bataille en se demandant :

" Je ne sais par quelle espèce de monument le pays élèvera plus tard en souvenir de cette lutte. " Sur les 475000 hommes de l'Armée d'Afrique près de 200000 étaient des musulmans d'Algérie, 50000 tunisiens, 35000 marocains, 130000 sénégalais, 30000 malgaches, 40000 indochinois et 3000 somalis.

Pour les pertes algériennes on parle de 56000 morts, 80000 blessés, 9000 mutilés.

La commune de Gouraya en Algérie revendique le douloureux honneur d'être la commune de France à l'époque ayant perdu proportionnellement le plus grand nombre de ses enfants. Il se peut même que le soldat inconnu reposant sous l'Arc de Triomphe soit l'un d'eux,

A la fin de la première guerre mondiale, les emblèmes de l'Armée d'Afrique, brillaient d'honneur bien gagnés : Les 10 palmes, la fourragère double rouge et verte méritées par le Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc en faisait le régiment le plus décoré de France. Puis sur les 21 régiments s'étant vus décernés 6 citations à l'ordre de l'armée, pendant la guerre 14-18, on trouve 9 corps de l'Armée d'Afrique.

Malheureusement cette histoire reste méconnue de l'ensemble de l'opinion publique et n'est

toujours pas enseignée. Pourtant la France doit remplir ses obligations à l'égard de ceux qui l'ont servi avec honneur. Un pays quel qu'il soit est comptable des souffrances et des sacrifices qu'il impose à ses citoyens.

La commémoration des soldats de l'Armée d'Afrique doit s'inscrire dans les traditions de la République car elle rappellera à la Nation que la présence et l'origine des Français Musulmans en France est fort ancienne et qu'ils ont rempli à son égard les obligations les plus terribles, mais aussi les plus nobles, celles des sacrifices et du sang versé pour sa liberté.

Devant le racisme et les exclusions de toutes sortes qui envahissent notre société et qui touchent de plus en plus la Communauté Musulmane de France, encore une certaine hostilité vis à vis des pieds noirs et devant les troubles internationaux, il est crucial de faire appel à la mémoire et au souvenir de l'Histoire de France.

Le Général De Montsabert a écrit à propos de l'Armée d'Afrique :

*"C'est une oeuvre dont nous serons éternellement fiers."**

**L'Armée d'Afrique 1830-1962. Direction Général R. Huré
Editeur Charles Lavauzelle-Paris 1977.*